Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1635_0902.jpg

reux que de perdre Philipsbourg, il y a pourtant fait tout ce qu'on pouuoit attendre d'vn tres-homme de bien.

Spire pris par les Imperiaux.

La prise de Philipsbourg, où la perte fut grande pour la quantité de canon & de toutes sortes de munitions dont il estoit pourueu, fut suiuie bien-tost apres de celle de Spire par les mesmes Imperiaux; lesquels s'estans rendus maistres de ceste place, passerent le Rhin vne partie d'eux au commencement de Feurier ensuiuant 1635. sous la conduite de Ian de Vvert, se presenterent deuant la ville de Spire, & s'en emparerent sans aucune dificulté, les portes leur ayant esté ouuertes à la premiere sommation, n'y ayant aucune garnison pour la defendre, à cause qu'elle estoit en estat de neutralité. Le dessein de Galas estant de se seruir de ceste place pour troubler l'Alsace plus commodément, y mit vne puissante garnison sous le commandement de Meternic, Hartemberghe & Gold, auec charge d'y faire trauailler aux fortifications.

Repris par les François.

Les Marechaux de la Force & de Brezé Generaux de l'armée Françoise qui estoient à Landau, voyant que la rigueur de l'hiuer n'empeschoit pas Meternic Gouuerneur de Spire de bastir vn pont de bateaux sur le Rhin, pour auoir par là communication auec Philipsbourg, & considerant de quelle consequence cela seroit au preiudice des affaires du party commun, resolurent d'assieger promptement cette place auparauant que ses fortifications fussent acheuées; y arriuerent le 10.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1635_0903.jpg

iour de Mars auec leurs armées, & le Duc Bernard de Vveimar, qui estoit à Frankendal, trois iours apres, auec le sieur de Feuquiere, & dix sept cens hommes choisis de la sienne. La place reconuë il l'attaquerent en diuers endroits, dressent diuerses bateries, la batent, & malgré vn secours de trois mil hommes des ennemis, & la courageuse resistance des assiegez qui firent plusieurs sorties à leur confusion, la contraignent de se rendre le 12. dudit mois aux conditions suiuantes, *que ledit Meternic, Hartemberg, & autres Officiers de la garnison remettroient ce mesme iour la place entre les mains desdits Seigneurs Generaux, & que tant lesdits Officiers que soldats sortiroient la vie sauue, à la discretion desdits Seigneurs Generaux.* Suiuant laquelle capitulation les assiegez restant au nombre de quinze cẽs hommes de pied & trois cens Cheuaux furent faits prisonniers, outre neuf cens qui leur furent tués en diuerses attaques & sorties. La plus-part des soldats prit party auec le Duc de Vveimar. Meternic, le Baron de Hartemberg, & le Colonel Goltz demeurerent prisonniers auec 80. Capitaines & Officiers entre les mains des Generaux, qui entrerent le lendemain dans la ville.

Separation des armées Françoise & Suedoise.

Apres auoir donné ordre pour la garde & defense de Spire sous la charge du Colonel Dubald. Les armées Françoise & Suedoise se separerent, les Marechaux de la Force & de Brezé laissans la riue du Rhin, de Spire en bas vers Mayence, à l'armée du Duc Bernard de Vveimar pour la rafraichir, se tenir preste

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1635_0904.jpg

au secours des Alliez, communiquer auec les autres armées Suedoises, & pour la garde des riues de deça le Rhin, prirent leur route, celuy-là du costé de Vic, pour rafraichir & renforcer son armée; celuy-cy vers Ramberuilliers, auec quatre mil hommes de pied & deux mil Cheuaux, afin de fauoriser le passage du Duc de Rohan pour passer ailleurs.

Il y auoit enuiron vn an que le Duc de Rohan estoit de retour en France de son Ambassade extraordinaire des Suisses, ainsi que nous auons raporté cy dessus, pag. 220. Apres s'estre reposé quelque temps il receut ordre du Roy d'aller commander vne armée pour sa Majesté, laquelle estoit dans la Loraine aux enuirons de Ramberuilliers, où il s'y achemina sur la fin du mois de Nouembre de l'annee derniere; & diuisant son armée en trois corps passa dans l'Alsace, pour s'oposer aux violences du Duc Charles, & s'auança aux enuirons de Beffort, où il rassembla son armée sur la fin du mois de Ianuier, en resolution d'attaquer certe place, laquelle à cause de son chasteau qui est fort, estoit seule en estat de faire resistance. La ville d'Altire (peut-estre Altxilch) ressentit la premiere les effets de cette armée. Cette place seruoit de magazin aux Impenaux pour retirer quantité de viures qu'ils enleuoient de tous costez; de façon que le plat pays en estoit incommodé & afamé. Elle fut emportee par escalade en plein midy, & donnee au pillage aux soldats ausquels elle seruit de curee, respectant seulement les Eglises & les

Le Duc de Rohan passe dans l'Alsace.

Altire forcee & pillee par les François.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1635_0905.jpg

sommes. Le Vicomte de Melun monta des premiers à l'escalade.

Le Duc Charles estoit passé dans l'Alsace par le pont de Brissac, auec cinq à six mil hommes tant Caualerie qu'Infanterie, & s'estoit auancé iusques sur les terres du Comte de la Ribaupierre, à dessein d'entrer dans la Lorraine pour y faire souleuer ses partisans & ceux qui luy estoient le plus afectionnez; ou de combatre le Duc de Rohan, quand il auroit receu le renfort que Galas & Ian de Vvert luy deuoient enuoyer. Dequoy le Duc de Rohan ayant auis, resolu de le preuenir & l'attaquer luy-mesme, fit passer la riuiere d'Isser à l'armée Françoise, & marcha vers luy en ordre de bataille. Mais le Duc Charles se reconoissant trop foible pour luy resister, fit sonner la retraite, delogea à la sourdine la nuict du 17. au 18. Feurier, & repassa le Rhin par le mesme lieu où il l'auoit passé, priuant les François du contentement qu'ils esperoient receuoir de le voir au lieu d'honneur les armes à la main.

Retraite du Duc Charles.

Comme le Marquis de Bourbonne, l'vn des Marechaux de Camp de l'armée du Duc de Rohan, s'en retournoit le mesme iour en son gouuernement de Montbeliard, & repassoit auec trente Cheuaux de sa garnison en vn village à deux ou trois lieuës de Beffort, le Gouuerneur de cette place entreprit cependant de l'enleuer & emmener prisonnier dans Beffort, & sortit auec cens mousquetaires pour cet effet.

Defaite d'imperiaux par le Marquis de Bourbonne.

Mais ceux qui pensoient prendre furent eux-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1635_0906.jpg

mesmes attrapez. Car les Coureurs du dict Marquis luy ayant raporté l'aproche de ceux-là, il fit promptement sonner le boute-selle, & leur fut au rencontre, & apres auoir essuyé la salue de leurs mousquetades leur courut sus si prestement, que sans leur donner le loisir de faire vne recharge il en tua vne quarantaine sur la place, en prit dix prisonniers, entre lesquels estoit ledit Gouuerneur de Beffort qui fut emmené dans Montbelliard, & mit le reste en fuite.

Cependant trois mil Cheuaux & quatre mil hommes de pied des troupes de Ian de Vvert, ayant joint celles du Duc Charles aux quatre Valtestes, qui sont les quatre villes forestieres, pouuoient faire ensemble douze à treze mil hommes. Ce qui fit reprẽdre cœur audit Duc, lequel voulant reparer l'afront de sa honteuse retraite par quelque entreprise signalee, fit passer la nuit du 25. au 26. du mesme mois de Feurier, sur la minuit, douze cens Cheuaux choisis du corps de son armée, sous la charge du Colonel Mercy, sur vn pont de bateaux qu'il fit dresser en diligence à Neubourg au dessus de Brissac, afin d'ataquer huict Cornettes de Caualerie Françoise que le Duc de Rohan auoit logées dans le village de Strinbrun, derriere le corps de son Infanterie qui couuroit la Caualerie du costé de Brissac. Et d'autant que ce païs là est presque entierement couuert de forests & fort epaisses, ils se rendirent à vn quart de lieuë du quartier de ladite Caualerie à la faueur des bois, sous la conduite de deux

Entreprise des Lorains sur les Frãçois à leur confusion.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1635_0907.jpg

paiſans, ſans eſtre aucunement aperceus. Arriuez qu'ils furent, d'autres paiſans de ce village les ayant conduits par des mazures & vieilles ruines, ils ataquerent d'abord le quartier du Marquis d'Aſſerac, qu'ils firent priſonnier auec le ſieur de ſaint-André Montbrun, tous deux Capitaines de Cheuaux legers en l'armée du Duc de Rohan, apres vne valeureuſe defence. Il n'y auoit pas longtemps que le dernier eſtoit reuenu de priſon, par vne eſchange contre le vieil Colonel Deſpagne, François de nation, mais de party Imperial.

Les ennemis croyans auoir auſſi bon marché du reſte que de ceux-cy pourſuiuoient leur premiere pointe auec furie, adiouſtant le feu en quelques maiſons pour acroiſtre l'effroy. Mais les autres Caualiers François ſe trouuãs preſts au premier boute-ſelle, prirent incontinent leur champ de bataille, & enuoierent quand-&-quand donner aduis de tout au Duc de Rohan, qui n'eſtoit qu'à demi-lieuë de là. Auſſitot il depeſche huit tambours à cheual pour les aſſeurer d'vn prompt ſecours, qu'il fit auancer en meſme temps, de quatre cens mouſquetaires & deux cens Cheuaux, donnant l'ordre neceſſaire au reſte au quartier general, ne ſçachant pas au certain le nombre des ennemis, moins encor leur deſſein. Cependant le ſieur de la Roque-Maſſebaut, le plus ancien Caualier de l'armée dudit Duc de Rohan, afronte l'ennemy, & le ſieur Mahé Lieutenant du Marquis d'Aſſerac luy donne

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1635_0908.jpg

en queuë, auec tant de resolution & de courage, que les Lorrains, oians d'ailleurs battre ces huit tambours, croians qu'ils aloient auoir toute l'infanterie sur les bras, & que la place ne seroit pas tenable, prirent l'epouuente, tournerent bride, & s'enfuirent deuant les François, qui les poursuiuirent iusques dans les bois, apres les auoir contraints de rendre les prisonniers François. Les ennemis laisserent bon nombre des leurs morts sur la place & quantité de prisonniers. Il y eut dix François de tués, entr'eux le sieur Sanrius Lieutenant du Comte Scoty. Plusieurs furent blessés de part & d'autre. Les sieurs de la Roque-Massebaut pere & fils, le Comte de Saint-Aignan, Chambort Lieutenant de la Roque-Massebaut le pere, & le Lieutenant de Miche, s'y porterent vaillamment.

Roufac pris par les François.

Deux iours auparauant le sieur Thibaut l'vn des Marechaux de Camp de l'armée du Duc de Rohan, prit par assaut la ville de Roufac dans l'Alsace, à deux heures de chemin de Cernay, & à trois de Brissac. Il estoit accompagné des regimens de Montosier, la Poese, Cerny, du Biez & Vandi, qui venoient de ladite ville de Cernay. Sainct-Quentin & la Mothe Capitaines du regiment de Cernay, conduisoient les Enfans perdus, auec les Lieutenans de Boissi, de Chartongne, de Magneus, & les Enseignes de la Folie & du Perron du mesme Regiment. La Brouze Sergent de la Compagnie de la Folie, auec 24. soldats, escalada suia les premieres salves. Apres auoir escalade

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1635_0909.jpg

la premiere muraille & ſapé la ſeconde, ils entrerent les premiers dans la ville qui eſt de cinq à ſix cens feux, auec peu de perte. Le ſieur des Voitures Lieutenant de la Compagnie de Neuvecourt au meſme Regiment, fut tué, & le Capitaine la Mothe bleſſé d'vne mouſquetade à la teſte. Les aſſiegés ſe retirerent dans le chaſteau, où ils ne demeurerent que iuſques au lendemain 25. de Feurier, qu'ils ſe rendirent auparauant que le canon fuſt arriué.

Ce meſme iour d'autres troupes du meſme Duc de Rohan, ſçauoir les regimens de Champagne, de la Meilleraye, Caniſi, Comte de Serre & Dannevou, prirent encor la ville d'Enkſez dans la haute Alſace, auec perte de cent des leurs. Les aſſiegés y perdirent dauantage. *Enkſez.*

Le Marquis de la Force eſtoit au deça du Rhin, auec vingt-deux cornetes de Caualerie & ſix ou ſept regimens d'Infanterie, où s'eſtant rendu maiſtre du chaſteau de Magdenbourg aupres de Philipſbourg, comme il retournoit à Landau lieu de ſon logement, paſſant par vn lieu où les Suedois auoient autrefois fait vn fort au deça du Rhin vis à vis de Philipſbourg lors qu'ils le tenoient aſſiegé, & y trouuant enuiron 160. hommes des ennemis qui commençoient à rebaſtir ledit fort pour y faire vn pont, il les ataqua, fit main baſſe, en coucha enuiron 140. ſur la place, en prit cinq ou ſix priſonniers, le reſte s'eſtant ſauué dans vn bateau, renuerſa tout ce qu'ils auoient *Le Marquis de la Force prend Magdenbourg.*

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1635_0910.jpg

fait, & emporta toutes leurs armes & leurs outils & vtensiles.

Seconde retraite du Duc Charles.

Apres cette execution sur l'auis que le Marquis eut que le Duc Charles auoit derechef tourné teste vers l'Alsace, il partit au cõmencement du mois de Mars pour aler ioindre le Duc de Rohan, & renforcer de ses troupes l'armée Françoise dudit Duc. Dequoy le Duc Charles estant aduerti, & du renfort qui venoit iournellement au Duc de Rohan, il se retira en assez bon ordre par le pont de bateaux qu'il auoit fait dresser à Neubourg entre Brissac & Basle.

Le Duc de Rohan passe dans la Valteline.

Le Duc de Rohan voyant donc qu'il n'auoit plus à qui parler en Alsace, & que les affaires du Roy l'apelloient dans la Valteline, où les Imperiaux vouloient prendre l'auantage de quelques places, passa par Basle, trauersa la Suisse, & se rendit dans la Valteline auec vne armée de six mil hommes de pied & cinq cens Cheuaux, pour y apuier & fortifier les Grisons, ainsi que nous verrons cy-apres.

La France iusques alors n'auoit employé ses armes que pour la defense de ses Alliez, contre l'opression de la Maison d'Austriche, sans commettre aucun acte d'hostilité directement contre l'Espagne, bien qu'elle n'en eust que trop de sujet par les diuerses ofenses qu'elle en auoit receuës; par la rupture de plusieurs Traités de temps en temps; par les entreprises des Espagnols sur les meilleures villes de Champagne & de Picardie; par l'en-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1635_0911.jpg

noy d'vn de leurs Chefs du costé du Lãguedoc pour reconoitre ses places, lequel fut pris en cette action; par les preparatifs d'armes dans leurs Ports à la veuë de toute l'Italie, pour faire des descentes dans quelques vnes de ses Prouinces, & par les solicitations de leur Ambassadeur prez de l'Empereur pour luy faire rompre auec elle. Combien, dis-je, que la France peust raisonnablement faire paroitre ses iustes ressentimens, pour tant d'iniures receuës, neanmoins la consideration de la tranquilité publique de la Chrestienté les luy auoit fait dissimuler, & demeurer dans les termes d'vne iuste & legitime defense de ses Aliés. Toutefois il est arriué que les Espagnols ne se contentans pas d'auoir tenté la patience du Roy par toutes sortes de voie, pour euiter le blasme d'estre les premiers agresseurs, se transporterent d'vne si forte passion à l'ofenser, que passant sur cette consideration ils commencerent la rupture sur vn sujet qu'ils sçauoient deuoir estre fort sensible à sa Majesté, à sçauoir la prise & detention de l'Archeuesque & Electeur de Treves dans sa ville capitale.

Ce Prince pour euiter la fureur des armées Suedoises & Protestantes, auoit mis sa personne & ses Estats sous la protection du Roy, comme nous auons raporté au 19. Tome de nostre Mercure François, pag. 296. viuoit chez luy en paix & repos, n'ayant & ne faisant la guerre contre aucun Prince; & y auoit garnison Françoise dans la ville de Treve, pour la conseruation tant de sa personne que de ladite

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan